

DIEU A TELLEMENT AIMÉ LE MONDE

Année B - IV de Carême (Gv 3, 14-21)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle”

Quelle idée avons-nous de Dieu? Le catéchisme nous a transmis une définition inattaquable: *“Dieu est l’Être tout-puissant, le Créateur et le Seigneur du ciel et de la terre”*. Sauf qu’au fil du temps, les gens se rendent compte que cet Être *tout-parfait* est en effet plein de défauts, il n’intervient pas pour réparer les échecs et les injustices du monde, il laisse même ses enfants mourir misérablement. Mieux vaut être athée que croire en un Dieu si indifférent et cruel.

D’autres psychologies font des détours plus compliqués. Puisque Dieu est *l’Être le plus parfait*, il est logique qu’il voie tout ce qui se passe sous le ciel, il me voit, et je dois faire attention à ce que je fais. Donc, j’élabore l’idée d’un Dieu espion qui regarde toutes mes actions pour m’attraper en flagrant délit. Je commence à penser que Dieu m’épie avec son fusil pointé. Il y a un beau film, intitulé *L’Associé du diable*, dans lequel le diable en personne se présente à un avocat et lui expose sa pensée:

“Dieu aime regarder, il est un voyeur. Il donne à l’homme l’instinct, il lui donne ce don extraordinaire, et que fait-il alors? Pour son plaisir, pour une distraction cosmique, il établit des règles contradictoires. ‘Regarder, mais pas toucher!’ ‘Toucher, mais pas goûter!’ ‘Goûter, mais pas avaler’. Et pendant que vous dansez et vous vous amusez, que fait-il? Il reste là qui se fâche de rire! Dieu est un sadique, un constipé, un patron absent. Et faut-il l’adorer? Non: mieux vaut pour moi être seigneur en enfer, que serviteur au paradis!” (1)

Puis, il s’avère que ces psychologies obsédées par l’idée d’un Dieu espion sont celles qui aiment à leur tour regarder, espionner, transgresser et faire souffrir les autres. Prêtons-y attention: les personnes qui aiment la presse mondaine, les potins, les commentaires malicieux et regardent ce que font les autres pour avoir des choses à rapporter au public, sont exactement celles qui croient en un Dieu espion, un Dieu voyeur, un Dieu tordu et constipé. Par conséquent, elles lui attribuent la responsabilité de leurs malheurs, des accidents, des maladies, des guerres et des pleurs des enfants affamés. Elles ne s’aperçoivent pas qu’elles sont en train de parler d’elles-mêmes et de leurs idoles.

Et c’est ainsi que, avec nos choix idéologiques discutables, nous épaississons sur nos têtes ces fumées de malice qui nous tombent alors dessus. Nous sommes les auteurs-mêmes de cette colère qui s’abat sur nous. L’athéisme lui-même consiste en un énorme malentendu: attribuer à Dieu les qualités de l’idole! L’athée, quand il parle de Dieu, parle en fait de lui-même, de l’idée qu’il s’est faite de Lui!

Dans les *Chroniques* de l’Ancien Testament de la Messe d’aujourd’hui, les prêtres et les gens ont multiplié leurs infidélités, ils ont introduit des cultes étrangers dans le Temple du Seigneur. Les prophètes qui ont préconisé la réforme des moeurs ont été méprisés et tués. Puis vinrent les armées babyloniennes et elles détruisirent la ville, les maisons élégantes, les palais et le temple, enlevant les trésors, déportant la partie la meilleure et la plus productive de la population. Cette désolation a duré soixante-dix ans, jusqu’à l’arrivée de Cyrus, roi de Perse, qui a réussi à étendre son empire à Babylone et a accordé le rapatriement aux exilés de différentes nations.

Cyrus, du haut de sa puissance illimitée, ne sait rien de ce groupe insignifiant de survivants juifs, pourtant ceux-ci le célèbrent comme un instrument entre les mains de Dieu: *“La première année ... le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse”*.

Ce chapitre de l'histoire se résout avec la reconstruction du Temple par un roi païen! Voici qui est Dieu, et ce qu'il fait: il sort à la rencontre de son peuple, il le suit dans son malheur, il vient le libérer, il brise les souches de son esclavage, il marche à sa tête, il le dirige vers la terre promise, terre de liberté, terre de lait et de miel! Tout autre chose qu'un *Être tout-parfait!*

À la veille des grands bouleversements, l'Histoire se présente souvent avec un cadre d'infidélité généralisée: aliénation, décadence, dégradation, corruption, pots-de-vin, compromis. Un cadre qui implique tout: le temple, le sacerdoce, le palais du pouvoir, les bureaux de la politique, les maisons des riches, la société civile. Il n'y a rien qui puisse se sauver, tout devient malsain et dégoûtant: le sanctuaire, l'éthique, la justice, la politique, la vie commune, le sexe, la famille, le mariage, pourquoi? A cause du faux concept que nous nous sommes faits de Dieu! Pour avoir eu l'audace de le remplacer par nos idoles!

Qui est Dieu, et que faire pour ressentir sa présence? Saint Jean vient à notre aide: "*Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique!*" "*Dieu est amour!*" "*Dieu nous a aimés en premier!*" Il est temps d'en finir avec ces *décrets divins* qui font pleuvoir des malheurs, des deuils et des punitions. Chaque fois qu'un désastre survient, nous disons que *Dieu l'a voulu ainsi*, que nous devons faire la *volonté de Dieu*, mais Dieu veut-il notre malheur?

En réalité, Dieu ne veut qu'une seule chose: sauver le monde, au point d'envoyer son Fils, par amour! Tournant notre regard vers Lui, nous nous sauvons. Certainement pas grâce à ces crucifix accrochés inutilement autour du cou ou sur les murs, plus profanés qu'honorés dans les maisons, dans les salles de classe, dans les tribunaux et dans les parlements, où l'on continue de le crucifier avec toutes les idioties qu'on dit et les injustices qu'on fait! Enlevons-les, ces crucifix inutiles! Regardons *le Crucifix*, le vrai, celui qui se cache dans l'image de la personne qui souffre! Il est temps d'en finir avec ces fidèles qui s'espionnent, qui espionnent le prêtre, qui espionnent l'évêque, voyeurs à trois sous! Voulons-nous enfin nous appliquer à *faire la vérité*, en disant en pleine lumière ce que nous avons à dire?

(1) Cf. Taylor Hackford: "*L'Associé du diable*", c 1997 Warner Bros, 1.59.00